

Histoire des arts : *Le Chant des partisans.*

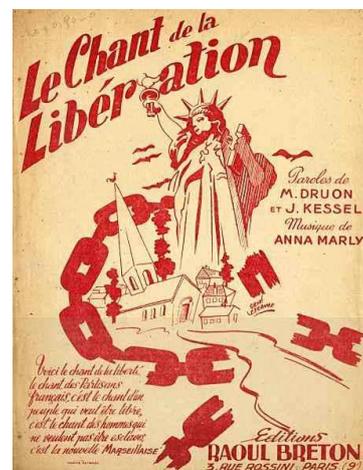
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes !

- 5 Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs, à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau, dynamite !

- 10 C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères,
La haine à nos troussees et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au creux du lit font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève.

- Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe ;
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place ;
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes ;
15 Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute.

Joseph Kessel, Maurice Druon, « *Le Chant des partisans* », musique d'Anna Marly, 1943.



Problématique : En quoi ce chant est-il un poème engagé ?